

Joseph Kabila esquive les questions majeures

RD CONGO Le président a remanié son gouvernement

- ▶ Le Premier ministre Matata Ponyo reste en fonction.
- ▶ Quelques poids lourds de l'opposition font leur entrée au gouvernement.
- ▶ Mais pas un mot sur les intentions présidentielles du chef de l'Etat...

ECLAIRAGE

Même si l'attente a été longue, le résultat ne comporte pas de surprise majeure : un an après la fin des concertations nationales, le président Joseph Kabila a promu, ce lundi à Kinshasa, la liste d'un gouvernement remanié, qui reste dirigé par le Premier ministre sortant, Matata Ponyo.

Cependant, plusieurs personnalités issues de l'opposition intègrent la nouvelle équipe, dont Thomas Luhaka, secrétaire général du MLC (Mouvement congolais pour la Libération) de Jean-Pierre Bemba, qui devient vice-Premier ministre et ministre des Postes et télécommunications. Il remplace Tryphon Kin Kiey Mulumba qui sera chargé des Relations avec le Parlement. Un autre représentant de l'opposition est Michel Bon-

gongo, très proche du président du Sénat, Léon Kengo wa Dondo. Il est nommé ministre d'Etat et sera en charge du Budget. Germain Kambinga, lui aussi membre du MLC, a été nommé au poste de ministre de l'Industrie.

En revanche, aucun représentant du parti d'Etienne Tshisekedi, l'UDPS, ne se retrouve dans la nouvelle équipe.

Le retour de Kamitatu

Tout en accueillant l'opposition, le président Kabila a également renforcé son emprise sur la nouvelle équipe : le Premier ministre Matata Ponyo représente une passerelle vers la communauté internationale et il garde la confiance du chef de l'Etat car il poursuit la modernisation du pays. En outre, des poids lourds de la majorité présidentielle ou de l'entourage de Kabila sont placés à des postes clés : le professeur Evariste Boshab, secrétaire général du PPRD, le parti présidentiel, devient ministre de l'Intérieur et vice-Premier ministre tandis que la Défense revient à Aimé Ngoi Mukena. Ancien gouverneur du Katanga, il a de nombreux contacts dans le nord du Katanga, une région où opère le groupe armé des « Bakata Katanga » et où des affrontements interethniques opposent les Lulus aux Pygmées.

Aux Finances également, c'est un homme de confiance qui a été nommé, Henri Yav Mulang, ancien directeur de cabinet adjoint à la présidence, une personnalité forte qui, selon les observateurs, ne sera pas un simple exécutant aux ordres du Premier ministre. Une autre nomination remarquable est celle d'Olivier Kamitatu, l'ancien bras droit de Bemba, qui réintègre le ministère du Plan avec comme atout, entre autres, ses excellents contacts avec les milieux libéraux africains et... belges.

Le président a aussi maintenu une dizaine de « poids lourds » du gouvernement sortant, dont Lambert Mende, chargé de l'Information et des Médias, Martin Kabwelulu aux Mines, Raymond Tshibanda aux Affaires étrangères, Félix Kabange Numbi à la Santé.

Cependant, même si la proclamation de la nouvelle équipe met fin à douze mois de spéculations, elle ne répond pas à deux questions qui demeurent en suspens : le président tentera-t-il ou non de se maintenir au pouvoir après 2016 et, de manière plus immédiate, que se passe-t-il exactement dans la région de Beni au Nord-Kivu, où un nouveau massacre de civils vient encore de faire 36 victimes le week-end dernier ? ■

COLETTE BRAECKMAN